

# Un nouvel outil en radiothérapie

Le département de radiothérapie du Centre Jean-Perrin à Clermont-Ferrand est doté d'un nouvel appareil qui va permettre aux patients de réduire leur nombre de séances.

**CLOTILDE RODRIGUEZ**

clotilde.rodriguez@centrefrance.com

Un patient est installé sur une très grosse machine, surveillé par de nombreuses caméras et trois manipulatrices radio. Quelques secondes après le lancement de l'appareil, une vision en direct du crâne du malade apparaît sur les écrans. Une séance de radiothérapie avec le tout nouvel accélérateur Varian TrueBeam est en cours.

Depuis le début du mois de janvier, cette nouvelle machine est à la disposition des équipes de radiothérapie du Centre Jean-Perrin, à Clermont-Ferrand. L'accélérateur de dernière génération est venu remplacer l'accélérateur Varian 2. Cet appareil, unique dans la région, est utilisé notamment pour de la radiothérapie stéréotaxique, c'est-à-dire, reposant sur une forte concentration de rayons sur des petits volumes (les tumeurs) avec une précision millimétrique.

« Cela s'apparente à de la chirurgie, commence le responsable universitaire de la radiothérapie, Julian

Biau, sauf que l'on fait ça en ambulatoire, sans anesthésie et sans hospitalisation. »

À l'origine, la radiothérapie stéréotaxique était réservée aux traitements de tumeurs intracrâniennes. Le crâne étant fixe, il permettait aux spécialistes une précision millimétrique. Depuis une vingtaine d'années, elle se développe aussi pour des soins extracrâniens dont les tumeurs sont beaucoup moins statiques. Situées dans les poumons ou le foie, par exemple, elles bougent au rythme de la respiration. L'accélérateur Varian TrueBeam dispose d'un système intégré qui permet de suivre, en temps réel, les mouvements des tumeurs. « L'appareil prend en compte la respiration, ce qui nous permet d'avoir la précision millimétrique qui était quasiment impossible à atteindre sur les anciennes machines », continue Julian Biau.

## Des traitements plus rapides

En plus d'élargir le spectre de traitements, les rayons de ce nouvel accélérateur sont beaucoup plus focalisés, ce qui permet de réduire



Julian Biau et les manipulatrices radio, Adeline, Émilie et Lucile qui accompagnent les patients sur cette nouvelle machine. PHOTO CLOTILDE RODRIGUEZ

le nombre de séances pour les malades. « Avant, les patients venaient, par exemple, pour 25 ou 30 séances. Aujourd'hui, on va pouvoir faire le même traitement en une ou cinq séances. Ce qui était réalisé en 30 minutes environ prend désormais dix minutes », confie le responsable universitaire. Ce gain de temps est une avancée majeure pour le service qui reçoit environ 2.600 patients, dont 30 % sont traités en radiothérapie stéréotaxique. Et ce chiffre ne fait qu'augmenter. Le Centre Jean-Perrin est muni de

cinq accélérateurs, dont un, de dernière génération. Certains patients ont donc commencé leur traitement sur les modèles plus anciens et continuent sur le Varian TrueBeam.

Les équipes présentes prennent plus de temps, ces premières semaines, pour les accompagner au cœur de cette nouveauté tout en prenant elles aussi leurs marques.

« La qualité de l'image retranscrite en direct par la machine est vraiment l'élément qui change le plus pour nous, par rapport aux autres machines », détaillent les manipula-

trices radio. Cette précision millimétrée permet au département de radiothérapie de ne plus se focaliser uniquement sur les traitements de cancers.

« Cet appareil va pouvoir nous permettre d'essayer d'influer sur les circuits nerveux qui dysfonctionnent, dans le traitement des dépressions », explique Julian Biau.

Dans cette dynamique, le Centre Jean-Perrin a décroché un financement régional pour développer l'utilisation de ce nouvel accélérateur dans la psychiatrie. ●